

*Autre Affaire entre l'Ev. de Telmesse*

j'aye la preuve que vous n'entrez pour rien dans le commerce et le mécanisme de cette Entreprise. Je suis fâché de ne pouvoir en faire d'avantage, en ce moment, pour vous faire plaisir.

Je suis bien sincèrement,

MONSIEUR,

Votre tr. h. et ob. Serviteur,

† J. J. Ev. DE TELMESSE.

P. S. Ci-joint l'Exemplaire des *Sages Entretiens* que vous m'avez envoyé par votre second Message. † J. J. Ev. de T.

*RÉPONSE DU CURÉ A L'ÉVÊQUE DE TELMESSE.*

MONSIEUR,

**J'**Aurais bien désiré qu'une Réponse à une Lettre d'Affaire eût été plus ostensible que celle que vous m'envoyez en date du 28 du mois dernier et que j'ai reçu dans ce mois-ci. Un Oui ou un Non suffisoit à ma demande; et vos Reprimandes, Corrections, &c. je les aurais passé sous silence, ainsi que j'en ai passé bien d'autres jusqu'ici, si vous me les aviez faites dans une Lettre particulière; comme je vais répondre à la votre dans celle-ci.

Les troubles entre nous commençoient à s'appaiser, nos affligeants différens commencent à s'oublier, et voila que parce que je vous fais une commission de Mgr. de Quebec; vous recommencez la guerre, vous faites une fumée comme une Montagne! Mais que voulez-vous donc que je fasse? Mgr. de Quebec m'écrit de m'adresser à vous; ne devois-je pas m'adresser à vous? Pouvois-je le faire plus poliment? Cette démarche, que je pouvois ne pas faire, vu que Mgr. de Quebec ne me l'ordonne point, (et si c'étoit un Ordre pour moi, c'en seroit un sans doute pour vous,) cette démarche, dis-je, à la suite de nos différens, ne prouve-t-elle pas de ma part un Esprit de conciliation et de paix? Et si un Evêque doit quelque chose à sa dignité, un Curé ne peut-il pas penser aussi que pour un Evêque *in partibus* ce n'est point s'encanailler de saluer un Prêtre, et lui répondre poliment à une demande faite poliment de la part de l'Ordinaire? Je ne vous attaque point, Mgr. et ne pensois certainement point à vous attaquer; mais puisqu'il paroît bien que vous cherchez une Réponse à vos *apoloctizations*, je crois devoir me permettre de le faire, au moins une fois; c'est peut-être tout ce que j'en aurai: je désire bien véritablement de ne point vous manquer; et si dans cette Réponse-ci je passe les bornes de la défense d'un Inferieur, provoqué depuis longtems par un Supérieur, no-